



2 140500 129769

Presse Régionale
T.M. : 197 249☎ : 05 62 11 33 00
L.M. : 674 000

31-12-65

mercredi 03 août 2005

LA DÉPÊCHE
de Midi-Pyrénées

Hier soir. Après un départ au Brésil, JIM remonte vers le nord de l'Amérique. Il faisait halte, hier, à Cuba. Avec Orlando « Maraca » Valle.

La flûte enchantée

Le « latin jazz » doit-il être ou ne pas être dans un festival de jazz ? On peut se poser la question si l'on en croit la définition que l'on trouve dans le nouvel ouvrage « Le jazz », cosigné par André Clergeat et Jacques Aboucaya (1).

« L'expression générique de latin jazz s'applique, le plus souvent pour des raisons commerciales, à un genre de fusion dans lequel les éléments de la musique d'Amérique latine, particulièrement en ce qui concerne le rythme, jouent un rôle important » écrivent-ils. « Une expression qui recouvre des réalités différentes, s'est développée en parallèle du jazz malgré des tentatives de passerelles... » développent-ils page 148. Alors, être où ne pas être... là ? Nous n'avons pas la réponse.

Constatons seulement qu'il eut été fort dommage que JIM se prive de la présence du salsero Orlando « Maraca » Valle. Ce n'est pas que les rythmes qui le portent, fussent-ils signés par des



Le public en a redemandé à Orlando « Maraca » Valle. Photo DDM, Michel Viala.

solistes de haut vol, soient notre verre de mojito préféré, mais la flûte d'Orlando est vraiment enchantée.

Acquise à la cause de Maraca,

« musicien visionnaire, l'un des noms les plus recherchés de la musique afro-cubaine », la belle chambrée de public a bu, hier soir, ce rhum authentique

comme du petit-lait.

Bernadette Faget.

1- « Le jazz », Éditions Fizeau classique, est en vente partout à Marciac (Maison de la presse et stands de libraires). 23€.